Hélène de Beauvoir : artiste et femme engagée/ Hélène de Beauvoir : Künstlerin und engagierte Zeitgenossin

Erstein, Musée Würth, 2018, 123 p.

Christine Esch

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4076>

DOI : 10.4000/alsace.4076

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2019

Pagination : 458

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Christine Esch, « Hélène de Beauvoir : artiste et femme engagée/Hélène de Beauvoir : Künstlerin und engagierte Zeitgenossin », *Revue d'Alsace* [En ligne], 145 | 2019, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4076> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.4076>

Hélène de Beauvoir : artiste et femme engagée/Hélène de Beauvoir : Künstlerin und engagierte Zeitgenossin, Erstein, Musée Würth, 2018, 123 p.

458

Ce catalogue bilingue a été publié à l'occasion de l'exposition consacrée par le Musée Würth (Erstein), du 30 janvier au 9 septembre 2018, à Hélène de Beauvoir (1910-2001), un accrochage sous forme de rétrospective pour une mise en lumière d'une artiste peintre engagée dans son temps. Un ouvrage abondamment illustré, complété par une biographie et une sélection d'œuvres. Peu connue aujourd'hui, car ignorée par les muséographes, sauf par le Centre Pompidou qui acquit l'un de ses tableaux en 1960 – *Neige à Courchevel* créé en 1958 –, Hélène de Beauvoir a pourtant multiplié les expositions à l'étranger, aux États-Unis, au Japon, en Italie, en Allemagne, au Portugal entre autres. Évoluer à l'ombre d'une célèbre sœur écrivaine, Simone de Beauvoir, n'est pas simple. Elle a toutefois su créer son espace pour faire vivre ses convictions, qui se traduisent à la fois dans ses toiles mais aussi par des actions sur le terrain. Elle prit notamment la défense des droits des femmes dans les années 1960 et 1970, et s'insurgea contre la répression policière durant Mai 68. Établie à Goxwiller avec son conjoint dès 1963, elle accueillit sous son toit des femmes victimes de violences, contribua aussi à la création du Centre Flora Tristan à Strasbourg, un lieu d'hébergement de ces femmes, participa à des pétitions et des manifestations. Espaces de liberté, certaines de ses toiles véhiculent la dimension symbolique de cet engagement. Ses écritures autobiographiques, nourries de souvenirs, d'observations et de réflexions éclairent une autre facette de son portrait. Quant à sa peinture, elle révèle une exploration constante de nouveaux langages artistiques dans la forme et la couleur. Un catalogue qui comble une lacune.

Christine Esch

JANIN (Paul), *Un Artiste dans la Grande Guerre*, Eckbolsheim, Éditions du Signe, 2017, 308 p.

Originaire de Cluny, en Bourgogne, Paul Janin (1890-1973) sert pendant la guerre au 334^e régiment d'infanterie, puis au 152^e, les « diables rouges », aujourd'hui en garnison à Colmar, mais stationné à Gérardmer avant-guerre ; il reçoit le baptême du feu au Hartmannswillerkopf en 1915.